B.t Pal.

FRANCIA
69, RUE DE CLICHY-PARIS 9e SPORTS

Le temps qu'il fera

Jusqu'à demain, midi : Nuageux. Averses locales. Vent variable. Température en baisse.

Jeudi 25 Avril 1946
5e ANNEE — N° 568
100, r. Réaumur, Paris. Gut. 80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LA MARQUE D'ORIGINE EST TOUJOURS LA MEILLEURE
EXIGEZ LA LAME
D ILE DE FRANCE
13.50 LE PAQUET DE 5 LAMES

6e DERNIÈRE

LA RUSSIE RECLAME DES PORTES SUR LA MEDITERRANEE

Cette revendication des Soviets fut celle des Romanoff et sera le point névralgique de la Conférence des 4

Mais pour limiter l'influence soviétique en Europe centrale, les États-Unis proposent l'évacuation de l'Autriche

par PERTINAX

LA Conférence de Paris qui s'ouvre jeudi par des conversations entre les ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances et qui se continuera, si tout va bien, par une assemblée de vingt et une délégations, se présente comme un effort pour exécuter le programme de pacification arrêtée, en juillet 1945, à Potsdam.

On sait que la Conférence de Potsdam, après avoir fixé provisoirement la frontière orientale du Reich, avait prévu la mise sur pied rapide des traités de paix avec l'Italie, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie et la Finlande. Ensuite, devait venir, pour de bon cette fois, le tour de l'Allemagne, limite occidentale aussi bien que limite orientale. Mais le travail n'a pas avancé.

Dans le projet de traité avec l'Italie, les chapitres les plus importants, ceux qui concernent la Vénétie Julienne et les territoires d'outre-mer (Dodécanèse, colonies d'Afrique) sont laissés en blanc.

A Londres, en septembre, MM. Byrnes, Bevin, Molotov, Bidault ne sont pas parvenus à les rédiger. A Moscou, en décembre, MM. Byrnes, Bevin, Molotov n'y ont pas mieux réussi.

La non-convocation de M. Bidault n'a en rien facilité les choses. Depuis, les lieutenants des quatre ministres des Affaires étrangères ont été continuellement à la tâche. Mais, n'étant pas autorisés à se départir des vues professées auparavant par leurs chefs, ils ne pouvaient évidemment se rapprocher. Aujourd'hui, les chefs rentrent en scène. Le conflit d'opinions n'intéresse pas le seul traité de paix avec l'Italie. Le régime du Danube, par exemple, qui devait être déterminé dans les traités avec la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie (et l'Autriche) donne lieu à de vives controverses.

Mais on peut dire que c'est à propos de la destination à donner à certaines parties du domaine territorial italien que les thèses des uns et ds autres sont le plus irréconciliables.

La ligne de démarcation

Angleterre-Russie

Au fond, il s'agit de tirer une ligne de démarcation entre la puissance britannique, accrochée à ses positions en Méditerranée orientale, et la puissance soviétique. Il s'agit de refaire, d'une certaine façon, le partage d'Honorius et d'Arcadius, que la Russie soviétique, après avoir, plus que tout autre, acheté du sang de ses enfants, la victoire commune, réclame aujourd'hui et que les empereurs Romanoff eussent réclamé en 1918, s'ils avaient été présents au triomphe des Alliés de l'époque et qui, d'ailleurs, leur avait été promis : il fallait s'y attendre.

De leur part, une telle revendication ne saurait être taxée d'extraordinaire et d'insolite. Cependant, Anglais et Américains ne sont pas décidés, notamment à Constantinople et dans les Détroits, à reconnaître aux Russes les avantages jadis concédés à Nicolas II. Maintnant, la Russie soviétique n'étendelle pas ses prétentions au delà de ce que les tsars convoitèrent pour le jour de la victoire ? A Potsdam, le gouvernement de Moscou a voulu acquérir l'Erythrée. Par la suite, il n'a plus parlé de cette colonie, mais il a demandé, et très fermement, que la Tripolitaine fût placée sous sa tutelle et, si l'on peut en juger par des propos indirects, il semble avoir voulu se faire attribuer une base dans la mer Egée. Nous passons sur les exigences de Tito, client de l'U.R.S.S., en ce qui concerne Trieste et la Vénétie Julienne. Il n'est guère concevable que l'empire britannique puisse jamais abandonner, même partiellement, l'Egée et telle section de l'Afrique du Nord à la Russie.

Si les intentions russes apparaissaient inébranlables à leur sujet, la conférence de Paris, à coup sûr, serait vouée à l'échec. Mais, pour le reste, même à Trieste, même dans les Détroits turcs, apparaissent de grandes possibilités de compromis.

Pour ce qui est des Détroits, il

1 SUITE PAGE 2

Il n'y a plus de sens interdit sur les chemins aériens ; la paix est revenue aussi là-haut. C'est ainsi que lady Witchurch, son mari, pilotant lui-même son avion de tourisme, et bébé sont arrivés hier au Bourget. Sitôt à terre, la maman a déplié la voiture et bébé est prêt à prendre la route. L'acteur américain Cary Grant, qui se trouvait sur le terrain, est venu saluer les parents et faire une risette au bébé.

LE LUXEMBOURG APPARTIENT ENCORE AUX FROTTEURS

Mais les détectives sont dans la place et 3 délégués sont venus en curieux

Brouhaha et cohue. On se bouscule au Luxembourg.

— Mais demain ce sera fini, m'assure M. André, directeur des services de la sécurité du Palais. Toutes les portes seront fermées, les journalistes eux-mêmes seront interdits.

Les premiers représentants arrivés ce matin étaient trois membres de la délégation britannique. Discrètement, ils se frayèrent un chemin entre les frotteurs, les tapissiers, les inspecteurs, les gardes et les détectives russes, anglais et américains venus reconnaître les lieux, issues et couloirs, dispositifs d'alerte et portes dérobées.

Byrnes succède à von Choltitz

et Alphonse XIII

Tout est calme au Meurice.

A 10 heures, les femmes de chambre, sous la direction du chef de la réception, ordonnaient l'appartement qu'occupera tout à l'heure M. Byrnes. Les fenêtres donnent sur les Tuileries. C'est dans cet appartement, une chambre, un salon, une salle à manger, un bureau, qu'habitèrent Alphonse XIII et le général von Choltitz.

Bevin éclipse Marlène...

Au George-V, le grand hall est plus animé.

Mary Pickford et Marlène Dietrich, qui voisineront avec les délégués anglais, ne sont plus aujourd'hui que des vedettes de second plan.

Cary Grant est parti pour Londres ce matin.

Le directeur se désole qu'on ait voilé la plaque commémorative qui rappelait que c'est dans le grand salon que se tint, en 1929, la conférence du plan Young. La Conférence de Paris ne l'effraye pas.

— En 1929, nous dit-il j'ai eu déjà à organiser chez moi celle du plan Young. J'ai l'habitude.

L'appartement de M. Bevin a eu pour hôte déjà, en plus de von Ribbentrop, les généraux Lee, Patch, Stimson et Bradley.

Invisibles et présents, les inspecteurs de Scotland Yard veillent.

...mais la vedette

est aux Russes

Dans le hall du Plaza Athénée, on parle beaucoup le russe. Les portiers se débattent avec les câbles de Moscou et de Londres.

A en juger par le nombre de photographes qui font les cent pas devant la porte, avenue Marignon, et par le service d'ordre déployé dans le quartier, ce sont les délégués soviétiques qui remporteront le plus gros succès de curiosité.

Henry PIGNOLET.

NATIONALISATION DES ASSURANCES : 1er juillet 1946

Le projet de nationalisation des assurances prévoit que les sociétés tomberont sous le coup de la loi seront nationalisées à compter du 1er juillet 1946. Les premières discussions de la matinée à l'Assemblée avaient pour objet d'obtenir le recul de cette date. M. Bouvier O'Cottereau, député de droite, tenta de multiples efforts pour essayer de persuader le ministre des Finances de la nécessité de retarder jusqu'au 1er janvier 1947 la mise en vigueur des nationalisations.

A l'appui de sa demande, M. Bouvier O'cottereau exprime la crainte que les sociétés n'aient pas le temps de préparer leur bilan d'ici le 1er juillet. M. Philip reconnaît cet inconvénient, mais ajoute qu'on peut postérieurement au 1er juillet établir un bilan arrêté à cette date. La date du 1er juillet est donc maintenue.

L'article premier est ensuite adopté, énumérée noamment les 45 compagnies d'assurances nationalisées.

Après intervention de M. Pléven, et sur un accord du gouvernement, neuf compagnies sont rayées de la liste. M. Thorez a tenu à marquer que les communistes ne s'opposeraient pas à cette amputation, afin de hâter le vote du projet, et d'aborder au plus vite le projet de nationalisation des « banques d'affaires ».

DOMINIONS ET GOUVERNEMENT BRITANNIQUE discutent du Pacifique

LONDRES, 24 avril (A.F.P.). — La conférence impériale britannique s'est réunie hier à Londres. Au cours de la journée, MM. Attlee, Premier britannique, et Chifley, Premier australien, et leurs ministres des Affaires étrangères, MM. Bevin et Evatt, M. Nash, ministre des Finances de Nouvelle-Zélande ; lord Alan Brooke, chef de l'état-major impérial ont étudié la situation dans le Pacifique tant du point de vue politique que du point de vue stratégique.

LE CONSEIL DES MINISTRES ARRÊTE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE DE LA FRANCE

Ce matin, les ministres réunis en Conseil, fixent la position de la France dans le domaine international à la veille de l'ouverture de la conférence des « 4 ».

En ce qui concerne l'Italie, par exemple, M. Maurice Thorez demanderait qu'un tiers de la flotte de guerre italienne revienne à la France en plus des réparations. En ce qui concerne les colonies, elles seraient placées sous le contrôle d'une nation victorieuse. Et Trieste devrait revenir à la Yougoslavie.

M. Georges Bidault aurait un point de vue différent en ce qui concerne notamment la Tripolitaine, qu'il souhaiterait voir placée sous la tutelle de l'Italie. Il proposerait aussi l'internationalisation du port de Trieste.

Bref, les ministres, ce matin, étudient toutes ces thèses et, après accord, ratifient la politique internationale de la France.

D'autre part, on parle de la signature d'un décret qui allouerait aux magistrats une indemnité forfaitaire exceptionnelle, afin de relever leurs traitements vraiment faibles.

Quel numéro !
LE NUMÉRO DE
Record
L'HEBDOMADAIRE DES SPORTIFS
QUI VIENT DE PARAITRE
6 GRANDES PAGES
FRANCS

MYSTÉRIEUSEMENT "DISPARU EN MER"

LE MILLIARDAIRE FRANÇAIS Henri Bar ne sera "mort" que dans six mois

Le fils - qui est au Touquet - réclamera ses fabuleux trésors des Ming

(De notre envoyé spécial permanent au Canada Jean GABRIEL)

VANCOUVER, 24 avril (par câble, via Western Union). — **Le cri traditionnel : « Un homme à la mer ! » ne retentit pas lorsqu'en pleine nuit, le richissime banquier français Henri Bar tomba dans le Pacifique du pont du cargo anglais « Famwater » qui le ramenait de Shanghaï.**

Il n'y eut même aucun bruit. La nuit était claire, calme ; nul ne se trouvait sur le pont à cette heure. Ce ne fut donc que le lendemain 18 avril qu'on s'aperçut de la disparition énigmatique du millionnaire, dont la promenade au grand air s'était terminée dans le néant.

Le capitaine ordonna des recherches ; puis, devant l'évidence de la disparition, l'enquête commença. Tout de suite l'idée du crime dut être écartée ; les valises et les malles du banquier contenaient toujours les prestigieuses richesse que M. Bar avait réunies pendant ses longues années passées en Extrême-Orient et qui avaient échappé durant la guerre à la convoitise japonaise... Bijoux dignes d'un musée, rubis, saphirs, émeraudes, objets merveilleux, jade, turquoises, ivoire, soieries anciennes, statuts rarissimes, le tout évalué à presque un million de dollars...

Un petit employé de banque

Peu avant Pâques, le « Famwater » arrivait à Vancouver et les officiers de l'immigration et de la douane canadienne prenaient l'affaire en mains, tandis que M. Charles Claudon, consul de France, était mis au courant de la dramatique énigme. M. Claudon connaissait bien M. Bar, mais il ne l'avait pas vu depuis son dernier passage à Vancouvir, alors qu'il se dirigeait vers la Chine, il y a plusieurs années. Aussi ne pouvait-il rien dire qui fût susceptible d'aiguiller utilement l'enquête. Tout ce qu'il put raconter, ce fut le passé du banquier.

C'est en 1912 que Bar était venu s'installer en Chine. Il travaillait alors à la Banque russo-asiatique et n'était qu'un tout petit employé. Mais le jeune homme était ambitieux, et cette ambition était servie par une prodigieuse capacité de travail. Aussi Henri Bar monta-t-il rapidement les échelons qui le séparaient des hauts postes. Très habile d'ailleurs, il sut en même temps se faire de nombreux et puissants amis parmi les mandarins et les hommes d'affaires chinois. Tant et si bien qu'il finit par devenir directeur de la Banque franco-chinoise de commerce et d'industrie.

Personnalité importante de Changhaï, il avait été élu conseiller municipal dans la concession française.

Mais ses hautes relations débordaient la cadre des affaires. Dès 1937, il s'était lié avec Tchang Kaï Chek lui-même, et le maître de la Chine lui avait maintes fois manifesté sa confiance.

De là à penser que, peut-être, la fin mystérieuse du banquier — si curieusement analogue à celle du financier belge Lœwenstein tombé d'avion voilà quelques années — avait des incidences politiques, il n'y avait qu'un pas. Aussi certains commencent-ils à murmurer qu'un attentat nationaliste ne serait pas impossible... A moins, prétendent d'autres, qu'il s'agisse d'une vengeance de marchands d'opium.

Mais tout ceci n'est, pour le moment, qu'hypothèses gratuites.

L'enquête d'ailleurs ne fait que commencer. Aucun membre de l'équipage, aucun passager du cargo ne peut donner le moindre renseignement. Le comportement de M. Henri Bar sur le bateau avait été parfaitement normal ; le financier était heureux, disait-il, de rentrer en France et il semblait en bonne santé. Il ne manifestait aucune mélancolie et l'idée d'un suicide possible semble bien devoir être écartée définitivement.

Les adversaires de la thèse de l'accident font remarquer que le cargo n'essuya pas de tempête au cours de la traversée, pourtant un homme peut, même par mer calme, tomber à la mar.

On attend le jugement de décès

Officiellement Bar n'est pas mort. Il faudra un jugement pour le déclarer tel, et les formalités prendront six mois au minimum. Pendant ce temps, la fortune du financier sera gardée par les autorités canadiennes. En attendant, les autorités refusent toute déclaration : le consul de France n'a même pas pu tenir l'inventaire exact des richesses et des papiers du disparu.

Tous les renseignements seront fournis aux seuls ayants droit. Si les droits de ceux-ci ne sont pas suffisants ou si personne n'en fait valoir, les valises contenant le trésor du banquier français pourront être vendues au profit du gouvernement canadien.

Le fils de M. Bar est attendu à Paris

M. Henri Bar était veuf depuis plusieurs années, mais il a de la famille en France. Son fils Claude, licencié en droit de la faculté d'Hanoï, est actuellement au Touquet. Sa sœur, Mme Geneviève Blaise, habite dans l'Oise, à Rantiny, son mari était chef des services administratifs d'un établissement de Creil.

On attend à la Sûreté l'arrivée de M. Claude Bar, qui pourra peut-être fournir des renseignements susceptibles d'élucider le drame. Quant à Mme Blaise, elle ne croit pas à une mort naturelle : à son avis, on a tué son père pour lui voler les collections magnifiques qu'il avait laissées à Changhaï, et qui valaient beaucoup plus cher que celles emportées par lui à Vancouver.

LIRE EN PAGE 2 :
La deuxième audience du procès de Strasbourg

L'ARGENTINE SUSPEND L'A.F.P. POUR 10 JOURS

BUENOS-AIRES, 24 avril (U.P.). — Le gouvernemint argentin a suspendu pour dix jours l'agence France-Presse, l'accusant d'avoir diffusé le 18 avril des « informations manquant de vérité ».

Le ministère de l'Intérieur, en annonçant cette mesure, n'a pas donné d'autres précisions.

NOTRE CONSULTATION BI-MENSUELLE

Pour qui voterez-vous aux prochaines élections ?

Radicaux : gains M.R.P. : pertes S.F.I.O. et Comm. : inchangés

« FRANCE-SOIR » continue la publication bi-mensuelle des résultats de l'enquête du SERVICE DE SONDAGES ET STATISTIQUES sur la tendance probable des prochaines élections.

Rappelons l'énoncé de la question qui est posée tous les jours à un nombre important d'électeurs des milieux et des régions les plus divers : « Pour qui voteriez-vous si les élections avaient lieu aujourd'hui. »

Les réponses totalisées aujourd'hui ont été recueillies dans la période du 2 au 12 avril. Voici les résultats obtenus comparativement avec les sondages précédents :

PARTIS	Elections	Sondages en vue du prochain scrutin			
	Octobre 1945	2 Mars 1946	14 Mars 1946	25 Mars 1946	12 Avril 1946
Communistes	26 %	32 %	31 %	30 %	30 %
Socialistes	25 %	21 %	22 %	22 %	22 %
M. R. P.	24 %	21 %	20 %	18 %	17 %
Radicaux	6 %	8 %	7 %	8 %	9 %
Droite et divers	19 %	18 %	20 %	22 %	22 %

27 % des électeurs consultés (contre 26 % au 25 Mars et 28 % au 14 Mars) ont déclaré qu'ils s'abstiendraient.

L'examen de ces chiffres montre que le fléchissement des voix communistes paraît stoppé. Du côté socialiste, les positions restent fermes. Les radicaux enregistrent une légère avance au détriment du M.R.P. La droite est établie. Le pourcentage des abstentionnistes demeure à peu près constant.

Dans quinze jours « France-soir » publiera de nouveaux résultats. L'approche du scrutin permettra alors à nos lecteurs d'établir des pronostics qu'il sera ensuite facile de vérifier.

Pas d'omelette pour votre Noël

1 ŒUF EN RESERVE pour 10 Parisiens

LES CHEMINS DU CIEL ONT RETROUVÉ LEURS TOURISTES

AVRIL 45 : 10 millions AVRIL 46 : 300.000 !

Car la distribution de Pâques est faite avec les œufs prévus pour l'hiver

LA distribution des deux œufs de Pâques promis le 27 mars va pouvoir être accélérée et se terminer avant la Trinité. Le ravitaillement vient, d'autre part, de débloquer un ticket annonciateur d'une nouvelle répartition.

Pour un sprint impressionnant, M. Longchambon s'arc-boute afin de rattraper l'avance qu'avait la ration de 1945 sur celle de 1946, si parcimonieuse et si tardive. Ce qui lui permettra, dans une prochaine conférence de presse, de dire, avec modestie, que dans le secteur de l'omelette « ça ne vas pas plus mal » que dans ceux du vin et des matières grasses.

Les arrivages, en cette fin d'avril, sont devenus plus importants à Paris. Il s'agit en réalité d'une apparente amélioration due à un véritable tour de passe-passe, mobilisant vers la capitale un stock d'œufs qui devrait, à cette époque, être versé à notre provision d'hiver.

Le scandale de l'incurie et de la contradiction administratives que nous avons signalé n'a pas cessé, bien au contraire. Les œufs sont si abondants dans les régions de production que les marchés en regorgent à 5 et 6 fr. pièce. Et les habitants des centres urbains sont toujours contraints de s'incliner devant les exigences du marché noir ou réduits à la portion congrue, alors que des mesures opportunes auraient pu, depuis février, assurer la répartition d'au moins deux douzaines par personne. Les collecteurs du ravitaillement, avec la taxe à 45 francs la douzaine, continuent en effet à ne pouvoir ramasser dans les fermes que le surplus des invendus.

Nous mangeons nos œufs de l'hiver

L'année dernière, à cette date, les conserveries de province avaient déjà emmagasiné plus de 20 millions d'œufs sur les 37 millions qui étaient prévus pour l'approvisionnement parisien de l'hiver. Il y en avait à Paris même une réserve de plus de dix millions. Cette année, les réserves constituées en province sont presque inexistantes. A Paris, il n'y en a qu'un stock de 300.000, la conserve étant interdite depuis le 1er avril.

M. Longchambon, pour masquer la carence de notre approvisionnement, nous fait déjà manger nos œufs de novembre et de décembre. Nous n'aurons plus, dans les mauvais mois — et à quel prix ! — que les apports du Maroc, s'il en arrive.

Nous avons dit qu'un arrêté, en panne depuis janvier et appliqué d'urgence, pouvait remédier, dans une certaine mesure, à une situation bien compromise. Signé le 15 avril par M. Longchambon, trois jours après les révélations de « France-soir », cet arrêté, qui prévoyait un retour à une imposition réduite, tempérée par la liberté de vente pour le supplément, est maintenant stoppé à l'Economie nationale qui redoute une hausse de prix dans le secteur libre.

Hélas ! les bureaux sont moins pressés que les millions de pauvres gens qui, chaque matin, se demandent avec angoisse de quoi sera fait leur menu de famine.

Germain MANDLE.

Pour 2.000 lires, les gardiens montraient la tombe « secrète » de Mussolini

MILAN, 24 avril (A.F.P.). — Contrairement à ce qu'ont affirmé les autorités milanaises, il est inexact que seules trois personnes aient connu l'emplacement du corps de Mussolini, qui a été enlevé dans la nuit de lundi à mardi du cimetière Maggiore, à Milan.

Les gardiens du cimetière montraient pour deux mille lires, à qui voulait la voir, la tombe du Duce.

Bien que des chiens-loups fussent lâchés dans le cimetière, les auteurs de l'exhumation ont pris leur temps et ont lavé le corps près d'une fontaine. Ils seraient repartis en auto.

Le Duce au Capitole ?

Une lettre, signée du « parti fasciste républicain » a été envoyée à plusieurs journaux milanais : « Le corps de Mussolini était bien conservé, déclare cette lettre. Il est faux qu'une jambe soit restée dans le cercueil. La dépouille du Duce a été délivrée de l'ignominie d'une tombe sans nom par des fascistes du P.F.R. »

Le bruit court que les fascistes auraient voulu déposer le corps du dictateur à « l'autel de la patrie », place de Venise à Rome, où est inhumé le soldat inconnu, le jour anniversaire de la libération de l'Italie du Nord, célébré demain comme fête nationale. Toutes les routes conduisant à Rome sont contrôlées.

2.000 HOMMES ET 20 BLINDÉS contre la prison de Milan

LONDRES, 24 avril (A.F.P.). — Les 2.500 mutins de la prison San Vittore, qui se sont insurgés lundi matin, tiennent toujours.

Ils creusent des tranchées dans la cour de la prison. Le bruit court qu'ils organiseraient une évasion en masse par les égouts et qu'ils creuseraient un tunnel pour s'évader. Dans la soirée d'hier, 77 personnes blessées ont été transportées à l'hôpital civil dans des camions de l'armée.

Suivant des instructions parvenues de Rome, une attaque des forces de la police sera déclenchée ce matin, 2.000 hommes, 10 autos blindées, 10 chars légers, 100 mitrailleuses, 200 mitrailleuses et 500 armes automatiques y prendront part.

Le gouverneur de la prison a été relevé de ses fonctions.

LES ÉTATS-UNIS ANNULERAIENT LES DETTES FRANÇAISES PRÊT-BAIL

WASHINGTON, 24 avril (A.P.). — Selon les déclarations faites hier par les membres de la commission d'experts chargée des négociations économiques avec la France, un accord franco-américain a été conclu sur la remise des dettes contractées par la France au titre de la loi prêt-bail et non encore remboursées.

Bien qu'aucun chiffre officiel n'ait été publié, on croit savoir que les Etats-Unis ont fourni à la France, pendant la guerre, des secours matériels pour un montant de 1.400 millions de dollars et ont été remboursés de la moitié de cette valeur.

Le gouvernement des Etats-Unis aurait décidé de faire abandon du solde en considération du fait que les marchandises « prêt-bail » livrées à la France consistaient en majeure partie en équipements militaires utilisés pour l'effort de guerre commun, ce qui n'a pas été le cas en ce qui concerne la Grande-Bretagne.

LE CLUB DES CINQ 13, Fg Montmartre PRO. 69-85
SES DINERS MUSIC-HALL ET DANSANTS
CE SOIR : « LES AUDITIONS DU CLUB » présentées par JEAN GRANIER ● Au cab. av. l'aut. du Th. de l'Etoile
★ LYS GAUTY ★

DON JUAN 11, r. Fromentin TRInité : 67-67
MAGDA DE WET
Ludmila VORONOVA
PIERRE MALAR
Maurice TOUBAS et son merveil. ORCHESTRE

AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu - BAL. : 55-59
JOSETTE DAYDE
et l'ambiance unique de
F. CONSTANTIN

MASSIF CENTRAL
44, rue Basfroi - Métro Voltaire
DANCING PERMANENT
De 15 heures à 2 heures du matin
ORCHESTRE TANI SCALA

CHAMPI
est à la
VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye - Mo Etoile

LE PETIT TEDDY 43, rue Caumartin - OPE. 21-74
A partir de 20 h. : DINER-SOUPER DANSANTS — SPECTACLE
Grand Orchestre Tzigane ROSO — 10 musiciens
et la rentrée du célèbre pianiste Basile CODOLBAN, retour d'Amérique
MAURICE TEYNAC • HELENE ROMANÉE

MAIGRET se fâche

LE NOUVEAU GRAND ROMAN DE GEORGES SIMENON 29

Enquête privée du commissaire en retraite Maigret, à Orsenne, sur la mort de la jeune Monita Malik, trouvée noyée dans la Seine, près de la villa de ses parents, M. et Mme Charles Malik, et de sa grand-mère, Mme Bernadette Amorelle, non loin de la villa de son oncle et de sa tante, M. et Mme Ernest Malik, dont le jeune fils, Georges-Henry, disparut quelques jours après la mort de sa cousine. Maigret, accompagné par le repris de justice repenti Mimile, délivre Georges-Henry que son père tenait enfermé dans le chenil. Le jeune homme s'enfuit à bicyclette, suivi par Mimile. Maigret les retrouve à Ivry et les amène dans son appartement parisien, place des Vosges.

Maître Ballu

C'EST cela... En attendant, un petit coup de main, s'il vous plait...

Et Georges-Henry se mit au travail comme les autres, pliant les papiers, retirant les housses, maniant enfin l'aspirateur électrique. Ils avaient terminé et le commissaire versa de l'armagnac dans trois petits verres du beau service — qu'on n'avait pas emporté à la campagne par crainte de le casser — quand Mme Maigret arriva.

— C'est pour moi que tu prépares un bain ? s'étonna-t-elle en entendant l'eau couler dans la baignoire.

— Non, mon chéri... C'est pour ce jeune homme, un charmant garçon qui va rester ici avec toi... On l'appelle Georges-Henry... Il a promis de s'enfuir à la première occasion, mais je compte sur Mimile, que je te présente, et sur toi, pour l'empêcher de partir. Vous croyez que vous avez digéré, Georges-Henry ?... Alors, passez dans la salle de bains...

— Tu t'en vas ?... Tu rentreras pour dîner ?... Tu ne sais pas, comme toujours ?... Et il n'y a rien à manger ici...

— Tu as tout le temps de faire ton marché pendant que Mimile gardera le petit.

Il lui dit quelques mots à voix basse et elle regarda avec une soudaine douceur la porte de la salle de bains.

— Bon... J'essaierai... Quel âge a-t-il ?... Dix-sept ans ?...

Une demi-heure plus tard, Maigret se retrouvait dans l'atmosphère familière de la P. J. et s'informa de Torrence.

— Il est rentré, patron... Il doit être dans son bureau, à moins qu'il ne soit descendu boire un demi... J'ai déposé un message pour vous sur votre ancien bureau...

Il s'agissait d'un coup de téléphone reçu vers trois heures.

« Voulez-vous dire au commissaire Maigret que, lundi de la semaine dernière, Bernadette Amorelle a fait venir son notaire pour rédiger son testament, c'est Me Ballu, qui doit habiter Paris. »

La standardiste ne savait pas exactement d'où le coup de téléphone était parti. Elle avait seulement entendu sur la ligne une employée qui disait :

— Allo, Corbeil !... Je vous donne Paris...

Cela venait donc vraisemblablement d'Orsenne ou des environs.

— C'était une voix de femme... Je me trompe peut-être, mais j'ai eu l'impression qu'il s'agissait de quelqu'un qui n'a pas l'habitude de téléphoner...

— Vous demanderez au bureau de Corbeil l'origine du coup de téléphone...

Il entra chez Torrence, qui était occupé à rédiger un rapport.

— Je me suis renseigné comme vous me l'avez demandé, patron. Je me suis adressé à une douzaine de cercles, mais je n'ai trouvé trace d'Ernest Malik que dans deux d'entre eux, le « Haussmann » et le « Sporting »...

Au « Sporting », j'ai eu la chance de tomber sur un vieil inspecteur des jeux qui l'a connu il y a une trentaine d'années...

» Alors qu'il était encore étudiant, Malik était un des plus forts joueurs de poker du Quartier Latin... Le vieil inspecteur, qui était garçon de café à la « Source » à cette époque, prétend que c'est aux cartes qu'il gagnait sa matérielle...

— Tu connais un notaire Ballu, toi ?

— J'ai déjà entendu ce nom-là, attendez...

Il feuilleta un annuaire.

— Ballh... Babert... Bailly... Ballu... 75, quai Voltaire.. C'est en face...

Chose curieuse, cette histoire de notaire chiffonnait l'ex-commissaire.

Au standard, on lui annonça que l'appel venait de la cabine de Seineport, à 3 km. d'Orsenne. La receveuse de Seineport, interrogée au bout du fil, répondit qu'il s'agissait d'une femme de 25 à 30 ans qu'elle ne connaissait pas.

— Je ne l'ai pas beaucoup regardée parce que c'était l'heure des sacs postaux... Comment ?... Plutôt quelqu'un du peuple, oui... Peut-être une domestique...

Malik n'aurait-il pas été capable de faire téléphoner une de ses domestiques ?

Maigret se fit annoncer chez Me Ballu, dont l'étude était fermée, mais qui voulut bien le recevoir.

— Amorelle... Oui, j'entends bien... C'est une vieille amie, en effet... Cela date... Attendez...

Il voulut bien déclarer qu'il était, en effet, allé à Orsenne le lundi de la semaine précédente. Mais oui, Bernadette Amorelle avait rédigé avec lui un nouveau testament.

S'il y avait eu d'autres testaments avant celui-là ? Peut-être dix, peut-être davantage ? Oui, sa vieille amie avait la manie des testaments, une manie bien innocente, n'est-ce pas ?...

Etait-il question de Monita Malik dans ce nouveau testament ? Le notaire regrettait. Il ne pouvait rien dire à ce sujet.

— Elle a bon pied, bon œil, allez. Je suis sûr que ce n'est pas encore son dernier testament et que j'aurai encore le plaisir d'aller la voir...

Ainsi, Monita était morte vingt-quatre heures après cette visite au notaire à Orsenne. Est-ce qu'il y avait un rapport entre les deux événements ?

Pourquoi diable s'était-on donné la peine de jeter en quelque sorte cette nouvelle histoire dans les jambes de Maigret ?

Il longeait les quais. Il allait rentrer chez lui. Du pont de la Cité, il vit un remorqueur qui remontait la Seine avec ses cinq ou six péniches. Un remorqueur Amorelle et Campois. Au même moment passait un gros taxi jaune du dernier modèle, presque neuf, et ces détails sans importance apparente eurent sans doute une influence sur sa décision.

Il ne réfléchit pas. Il leva le bras. Le taxi s'arrêta au bord du trottoir.

— Vous avez de l'essence pour une longue course ?

Peut-être que, si le réservoir de l'auto n'avait pas été plein...

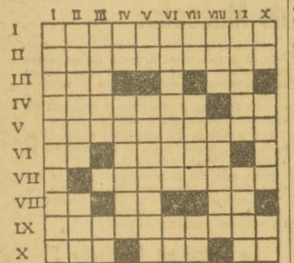
DEMAIN :

Où Maigret dérange des préparatifs de départ pour une croisière.

Tirage de « France-soir », le 23 avril : 496.370 exemplaires.

— NOS MOTS CROISES —

PROBLEME N° 372



HORIZONTALEMENT. — I. Etat d'esprit qui donne une grande force (10 lettres). — II. Qui peut être tourné en tous sens (10 l.) — III. Ancienne mauvaise conseillère (3). Conjonction (2). — IV. Qui ne se mêlent pas des affaires des autres (7). Dont on a été témoin (2). — V. Le désir de s'instruire en indique certaines (10). — VI. I, est jaune (2) De qui on ne peut rien obtenir (5). — VII. Se reproduire par contre-coup (8). — VIII. Noble (2). Retrousse ses lèvres (2) En matière de (2). — IX. Rendus plus sombres (10). — X. Abréviation d'orientation (3). Temps (3). Tenu (2).

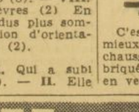
VERTICALEMENT. — I. Qui a subi une vérification (10 lettres). — II. Elle n'est pas compte (6 l.). Coule en Autriche (3). — III. Qui prend la vie du bon côté (5). Pronom (2). — IV. Termine une anse (2). Empereur romain (6). — V. Commence une série (2) C'est la loi du moindre effort pour certains (7). — VI. Certifie (7). Terminaison d'infinitif (2). — VII. Possessif (2). Certains l'identifient au mien (4) Moitié d'enfant (2). — VIII. Fils arabe (3) Prendre un repas (5). — IX. Elle est verte ou noire (5). Maître de Démosthène (4). — X. Adverbe (2). Se servir de (4). Qui n'est plus à apprendre (2).

Solution du problème N° 371

HORIZONTALEMENT. — I. Lapidation. — II. Inexorable. — III. Cécité. Si. — IV. Onéga. — V. Nain. Menon. — VI. Cil. Ben. Ca. — VII. Itérative. — VIII. Er. Atre. Ni. — IX. Réel. Esses. — X. Assen

VERTICALEMENT. — I. Licenciera. — II. Ane. Aitres. — III. Pec. Ile. Es. — IV. Ixion. Râle. — V. Dot. Bât. — VI. Aréomètre. — VII. Ta. Nènes. — VIII. Ibsen. Sa. — IX. Oligocène. — X. Ne. Ana. Iso.

(Communiqué.)



C'est bien notre avis ! On ne pourrait mieux dire d'une femme portant des chaussures d'Art LEPICART créées et fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra, en vente dans tous les magasins de luxe.

Le procès de Strasbourg

Pour les bourreaux de l'Alsace un seul coupable : HITLER-DIEU

...mais Wagner était son prophète

STRASBOURG, 24 avril (par téléphone). — Le colonel Bègue, président du tribunal militaire, a repris ce matin avec Roehn et Goedecke, sa tâche difficile d'extirper de ces inculpés pleins de morgue, quelques explications aux crimes qui leur sont reprochés.

Leur argumentation est facile et on l'a entendue bien souvent déjà : discipline envers les supérieurs, exécution d'ordres indiscutables. Gruner, lui, a reçu les ordres de Roehn, Roehn du Gauleiter même Wagner à son tour les a eus de Berlin, Berlin de Hitler, et comme Hitler c'était un peu le dieu lui-même, il n'y avait plus de voie hiérarchique à suivre.

Le président Bègue demande par exemple à Goedecke des comptes sur l'assassinat d'un jeune Alsacien.

— Ordre de Wagner, répond l'accusé. La fusillade de 14 jeunes gens de Ballersdorf est évoquée.

— Ordre de Wagner.

Quatre aviateurs alliés ont été exécutés.

— Qu'avez-vous à répondre ?

— Ordre de Wagner...

Goedecke semble ne plus savoir prononcer que cette phrase.

Wagner, à mesure que les accusations s'accumulent sur lui, paraît de plus en plus désabusé. Un sourire vague se dessine sur son visage. Mépris pour ses complices ou satisfaction du chef bien obéi ? Le saura-t-on jamais...

Ceux qui n'ont pas oublié

Pareille attitude, d'ailleurs, ne va pas sans soulever la juste indignation du public qui se presse dans la salle des assises, trop petite pour contenir toute la foule des Strasbourgeois et des Alsaciens qui auraient le joug du gauleiter et de ses adjoints.

Il y a là, notamment, Mme Wodly, dont le mari avait été torturé et pendu par la Gestapo à quelques centaines de mètres du Palais de justice.

Il y a là des anciens déportés, des condamnés aux travaux forcés, et je comprends bien leur haine en assistant à ces débats, au cours desquels les criminels ont le droit de se défendre, tandis que, pour eux, la sentence était prononcée avant même de se présenter à la barre.

Les Détroits et l'Autriche

(Suite de l'article de Pertinax)

suffit de dire ceci : A 25 ans d'intervalle, la Russie a été mise deux fois en péril de mort par la fermeture des Dardanelles. Une modification radicale de la convention de 1936 lui est due.

Cependant, en dernière heure, émerge une nouvelle cause de complication : le problème autrichien. Jusqu'ici, on avait compris que le sort de l'Autriche serait réglé en même temps que celui de l'Allemagne, que l'acte international rétablissant l'Autriche dans son statut d'indépendance serait une sorte d'appendice du traité principal. Une proposition américaine est, dit-on, sur le point de changer tout cela. L'Autriche serait traitée comme un pays « libéré » et non pas comme un « pays vaincu ». Le traité rappelant l'Autriche à la condition de nation libre serait accordé immédiatement au ministre de Vienne. Les frontières autrichiennes seraient l'objet d'une garantie internationale, la première garantie de frontières accordée par les Nations Unies. Pour jouir de son indépendance, l'Autriche n'aurait pas à attendre la fin du régime d'armistice en vigueur avec l'Allemagne. Les 200.000 soldats russes, les 25.000 soldats américains, les 20.000 soldats anglais, les 12.500 soldats français qui composent les forces d'occupation seraient immédiatement rappelés du pays autrichien.

Telle est la première proposition à peu près inattendue dont la conférence des Quatre puissances va, dit-on, être saisie par les soins des Etats-Unis et peut-être de l'Angleterre. Le gouvernement russe, qui a vu l'opinion autrichienne se tourner contre les communistes et favoriser les chrétiens-sociaux, accepterait-il, par la fin brusquée d'une occupation où les effectifs de l'armée rouge l'emportent de beaucoup sur les autres, de reculer brusquement en Europe centrale, d'y restreindre volontairement son influence ? En tout cas, la déclaration d'octobre 1943 relative à l'Autriche, jadis signée par MM. Cordell Hull, Eden et Molotov, ne l'y oblige pas. Et, en plus des Russes, beaucoup trouveront, même aux Etats-Unis, que l'Autriche n'a pas mérité pareille faveur.

Copyright by France-soir and Pertinax.

LE B.I.T. SE RÉUNIT A CLEVELAND

CLEVELAND, 24 avril (A.F.P.). — Le Bureau international du Travail a ouvert un congrès de sept jours pour esquisser le programme tendant à améliorer les conditions de travail et de vie des ouvriers de l'industrie du fer et de l'acier.

RAVITAILLEMENT

DISTRIBUTION DE BANANES. — A dater du 24 avril et au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants, il sera procédé à la distribution aux consommateurs inscrits, avec le DR de novembre, de 400 grammes de bananes aux E, J1, J2 et J3 de la Seine, contre le ticket SJ de la feuille de denrées diverses d'avril. Les détaillants bénéficieront d'une freinte de 11 %. Ils ne devront, en aucun cas, vendre des fruits coupés.

BOIS DE CHAUFFAGE. — En raison de la péremption prochaine des bons d'attributions exceptionnelles de bois de chauffage émis au profit des enfants et des vieillards avant le 31 mars et qui donnent droit à 400 kilos de bois, et de la péremption, également prochaine, des coupons SH, AH, BH, CH, DH, EH et FH, qui ont été validés pour des allocations variables de bois de chauffage, les bénéficiaires de bons et de coupons sont invités à demander à leurs fournisseurs la livraison rapide des quantités de bois correspondant à leurs droits. Les consommateurs qui ne feraient pas valoir leurs droits en temps voulu perdraient le bénéfice de ces allocations de combustible.

PALAIS des SPORTS
4 mai (soirée), 5 mai (mat.)
GRAND RODÉO
FRANCO-AMERICAIN
Au profit de l'Entraide franç.
16 COW-BOYS
dans tous les
JEUX DU FAR-WEST
match de Horse-Ball
Location Palais des Sports et 10, fg Montm. (Tal. 70-80)
Prix des places 50 à 400 fr

COGNAC
BISQUIT

POUR VOS VIEUX BIJOUX
Brillants, Argenterie, etc.
Place MICHEL, 6 MADELEINE
N'est pas en boutique (2e étage)
EXPERTISES GRAT., Mon CONFIANCE

POUR VOS VIEUX BIJOUX
27 Brillants, Argent, Expert. grat.
Bd ITALIENS. Horlogerie Suisse

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
FRANGE, Joaillier, 54, Bd Haussmann
Entre les Galeries et le Printemps
Ouvert le Samedi, fermé le Lundi.

SANS INTERMÉDIAIRE
Directement de la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE - PARIS-XIe

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

ANY
6, Av. de Siouen
MÉTRO LA FOURCHE
GRAND CHOIX de ROBES, MANTEAUX ENSEMBLES et TAILLEURS
Aux plus bas prix...
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

Nouveau Moyen pour ne pas souffrir des Pieds
Vos pieds tendres, vite fatigués, gonflés, échauffés, vous les raffermirez et les rendrez moins sensibles en les badigeonnant d'Ephydrol, matin et soir. Ephydrol combat ampoules, excoriations entre les orteils et corrige la mauvaise odeur. Ttes Phies : 36 fr. 40 le flacon pour deux mois. V. 1548 P. 5439.

UN NOUVEAU MÉTIER
La pratique des soins esthétiques
Ecole technique légalement ouverte et reconnue par l'ETAT
Admission et conditions sur demande
Académie des Soins Esthétiques
5, rue de Marignan, Paris-8e. ELY. 49-06

Gde Vente Exceptionnelle
TAPIS Haute laine blanc Kairouan d'Orient et de Chine
H. et Cie, 79, rue du Fg-Saint-Honoré, PARIS

Ici les sports

AUDOUY est jeune, inexpérimenté, mais...

A la fin de la dernière saison d'athlétisme, Georges Audouy, qui vient de franchir 1 m. 915, disait :

— Je suis jeune et inexpérimenté. Et puis, j'ai encore tant de défauts ! J'attaque la barre de trop loin et je ne réussis pas toujours à « bloquer » au moment de l'appel. Alors que Lapointe va profiter de la mauvaise saison pour se reposer, je vais, moi, travailler d'arrache-pied. Mon espoir ? Réussir plusieurs fois 1 m. 90 l'été prochain.

Six mois se sont écoulés. Audouy, déjà, a fait mieux qu'il n'espérait. Mieux aussi que ne fit Lapointe au cours de la dernière saison. Est-ce à dire que les deux hommes se partageront les honneurs dans les prochaines compétitions ?

Ce serait là une perspective des plus réjouissantes puisque l'entraîneur Anderson affirmait récemment que Lapointe était fort capable d'atteindre les deux mètres au cours des mois à venir.

Robert MARCHAND.

Le stade de Fives est-il élastique ?

La fédération a gagné !...

M. Mallaud a mis les pouces et le match de coupe Stade Français-Red Star se disputera au stade Jules-Lemaitre à Fives.

« Mais uniquement par esprit de conciliation et pour ne pas léser les sportifs du Nord », a précisé le président du Stade Français.

Les « sportifs du Nord » ont suivi les discussions avec anxiété. La rencontre sera, en effet, pour les Lillois, le grand événement sportif de la saison.

Les footballeurs du L.O.S.C. sont même un tantinet jaloux de ce succès. Leurs supporters eux-mêmes les trahissent. Une poignée à peine d'entre eux se sont fait inscrire pour effectuer le déplacement de Paris.

Mais, au milieu de leur enthousiasme, les Nordistes perdent un peu le sens de la réalité.

Les responsables de la Ligue du Nord prévoient un million et demi de recette.

Or, dimanche dernier, le derby local laissa 735.000 francs au guichet.

Et vous pouvez croire qu'il y eut quelques doigts de pied écrasés !

« Nous ajouterons des sièges », nous a-t-on promis.

Où ?... Sur le toit ?... Les tribunes bordent presque la touche.

« Nous augmenterons les prix. »

En ce cas, il y aura sans doute au moins un record de battu à Fives...

Dany REBELLO.

Paul NERI le « rapide de Camembert »

(De notre envoyé spécial André COSTES)

VIMOUTIERS, 24 avril. — Il est douteux que l'on assiste avant longtemps à un sprint d'arrivée aussi rapide que celui qui valut une nouvelle victoire à Paul Néri, dans Paris-Camembert.

Le petit coureur aixois déborda dans les derniers mètres Soffietti, Taeca, deux hommes réputés rapides. Et ce fameux sprint fut couru dans une descente !

Vous imaginez facilement ce que pouvait être le spectacle de neuf hommes disputant la course sur une route caillouteuse d'une largeur de cinq mètres à peine et en descente !

Enfin, il n'y eut aucun accident à déplorer. Et c'est la plus belle récompense que puissent enregistrer les organisateurs de Paris-Camembert, dont la technique sportive se révéla, hélas ! très inférieure à la bonne volonté.

Courue au train, l'épreuve fut aussi faussée par de très nombreuses trevaisons dans les « nids de poule » normands. Jusqu'à l'arrivée, les meilleurs, en dépit d'efforts de Brulé, de Le Strat, de Jean-Marie Goasmat en particulier, ne purent se départager.

— Paris-Roubaix était encore dans nos jambes, expliquait Brulé, très logiquement. C'est pour cela que nous n'étions pas nerveux aujourd'hui.

Paul Néri avait le moral... et le soleil pour témoin

A l'arrivée de Paris-Camembert, Paul Néri est très heureux. Le résultat confirme que sa pointe de vitesse ne s'est pas émoussée depuis l'an dernier.

— L'an dernier, en Provence, j'avais gagné dix courses, déclare-t-il. Cette année, après un début de saison favorable, j'ai été accidenté dans toutes les grandes classiques. Pourtant, dimanche dernier, dans Paris-Roubaix, j'avais pu enlever la prime en haut de Doullens. Aujourd'hui, j'avais le moral. Et le soleil était avec moi...

Le champion provençal a fait une course remarquable et sa victoire ne sera certainement pas sans lendemain.

On nous téléphone...

D'Amsterdam. — Le Hollandais Hoving a pris sa revanche sur Jany (temps : 59 s. 9/10).

De Toulon. — Une sélection locale a battu les basketteurs du P.U.C. : 28-27.

LE XV FRANÇAIS DEUXIÈME DU CONTINENT ? VOIRE...

Le palmarès de l'équipe de France pour la saison 1945-1946 se présente comme suit : victoires sur l'Irlande (4-3), l'Army (10-0), le Pays de Galles (12-0); défaites devant les Kiwis (14-9 à Paris et 13-10 à Toulouse) et le Pays de Galles à Swansea (8-0).

Le résultat de lundi est le plus net que les Français aient obtenu contre les Gallois qu'ils n'avaient battus qu'une fois en 1928 (8-3).

Les Kiwis avaient raison quand ils prévoyaient le succès de ce lundi de Pâques. Mais peut-on partager leur point de vue d'après lequel l'équipe de France doit être classée, immédiatement après celle d'Ecosse ?

A notre avis, ce n'est que le tournoi international qui peut donner un classement raisonnable. Il reprendra la saison prochaine et il est permis de dire que les Français y tiendront convenablement leur place.

Pierre GROSMOLARD.

Walzack boxa « à l'anglaise » et Médina était trop sûr de lui

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 24 avril. (Par téléphone.) — Jean Walzack a battu hier soir, à l'Albert Hall de Londres, les 35 ans du champion de l'Empire britannique Ernie Roderick.

Jean Walzack livra certainement un des meilleurs combats de sa carrière. Il boxa non seulement avec brio, mais encore avec une grande intelligence, contre un adversaire particulièrement difficile et connaissant admirablement son métier.

La presse britannique de ce matin fait remarquer que ce fut le Français qui fit une brillante démonstration de l'utilisation des directs du gauche, arme favorite des Britanniques. Sa vitesse, sa confiance en lui-même ne firent que s'accroître au cours des reprises.

Médina mal préparé

Quant à Médina, il est certain qu'il se présenta sur le ring avec la certitude de remporter une victoire facile. Il n'était pas préparé moralement à son combat et, sauf au cours de deux brèves périodes, aux troisième et neuvième rounds, il ne donna jamais l'impression d'être disposé à faire un effort sérieux.

Anderson rappelle un peu le boxeur français Raphaël. Comme lui, il boxe très en dentelle, très souple sur ses jambes et en directs du gauche qui sont plutôt des chiquenaudes que des coups. Tout le travail effectué qui fut fait au cours de ce combat est à marquer à l'actif de Médina. Mais, cependant, au cours du neuvième round, lorsqu'il décida d'entrer sérieusement en action, Anderson rendit coup pour coup.

André FAMECHON a appris à conjuguer le verbe « boxer »

Les Niçois verront vraisemblablement les « trois Famechon » au cours d'une même réunion, a annoncé « France-soir ». Nous ne nous sommes trompés que de 32 kilomètres.

Et encore ce n'est pas absolument certain puisque le professeur André Brugnon, qui a en mains les destinées d'André et d'Emile, et Coletta, manager de Ray, ne sont encore qu'en pourparlers avec Cannes.

Les organisateurs et Gast.-Ch. Raymond sont toujours en pourparlers pour un match Cerdan-Charron. Mais Robert est intransigeant...

Il est en tout cas bien dommage que les Parisiens ne puissent assister aux nets progrès accomplis depuis quelques mois par André Famechon, dont nous avons pu suivre les dernières sorties : à Bruxelles contre Preys et Winis, et à Nice face à Negretti.

Son direct du gauche s'est considérablement amélioré. André le double, le triple même avec autant d'aisance que d'efficacité. Il a accompli également de réels progrès dans l' « in fighting », duquel il sort habilement en ponctuant le travail d'un droit-gauche en crochet.

Après Ray... André. Quant à « Mimile », mieux vaut le laisser tel qui est.

Georges SCHIRA.

REPARTONS DU BON PIED, ... MAIS CHAUSSÉ PAR PILLOT

Parlez Espagnol en 1 mois chez Miméphone
les langues par le cinema parlant.
BON 15, boulevard des Italiens, PARIS pour 5 LEÇONS GRATUITES

GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES MEUBLES RUSTIQUES AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS PARIS VIe Métro SÈVRES

BIJOUX
23 Brillants - Montrés - Argenterie. Bd ITALIENS, ÉLIE (exp. giat.)

MOGADOR - "No, No, Nanette"
l'opérette des jours heureux doit être vue et entendue par tous. Soir. 20 h.45 Matinées Jeudi et Dimanche à 15 h.

50e DEMANDEZ à ceux de vos amis qui sont venus voir à EDOUARD VII LES DERNIERS SEIGNEURS de ROGER-FERDINAND avec MARGUERITE DEVAL et JACQUES BAUMER ce qu'ils pensent de la pièce et de son interprétation

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

ALHAMBRA Le programme des vedettes de la radio Jacques HELIAN et son orchestre, Roméo CARLES, Lyane MAIREVE, Michel ROGER, 15 h. - 21 h. 2 derniers jours

LE NIEL Du 24 au 30 Avril 5, Avenue Niel
Compagnons d'Inforture

L'IMPOT DE SOLIDARITÉ
L'établissement de l'impôt de solidarité nécessite parfois de longues recherches et oblige à des calculs compliqués.
Des spécialistes même pâlissent, dit-on, de longues heures pour déterminer avec exactitude la valeur du patrimoine ancien et celle des biens nouveaux.
— Ce qui est certain, dit Placide, c'est que parmi ces derniers, il en existe qui, pratiquement inconnus du grand public avant la guerre, sont maintenant unanimement appréciés : ce sont les Jus de Fruits français.
(Communiqué)

Montres POUR COMMUNIONS 1res PARIS - BESANÇON
30 RUE ST-ANTOINE 30 Métro BASTILLE
Répar. immédiat REVEIL

RECHERCHES
Enquêtes - Filatures
Renseignements confidentiels
ROUFF, Détective, Service F
31, rue Le Peletier - PRO. 25-75
D 2 A

EL RODEO
CABARET - DANCING - ATTRACT.
DELY DEL et son ens. rythmique
Geneviève AUMONT
André DEV
53, rue de Paradis - PRO.: 99-58

BONAPARTE Pl. St-Sulpice | ARTISTIC 61 R. de Douai | CINÉ-OPÉRA 32 Av. de l'Opéra
MICKEY ROONEY CECILIA PARKER dans ANDRÉ HARDY millionnaire

Royal HAUSSMANN Salle MELIÈS 2, RUE CHAUCHAT
Les CLANDESTINS
Permanent 13h30

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Belle Table-Bar roulante chromée, plateaux glace 2990
Magnifique Bague de Fiançailles or et diamants 4780
Superbes Couteaux de table, lames massives, la Dz 548
Tête-à-Tête Moderne Faïence cramoisie. Les 2 p. 975
Luxueuse Lampe Abat-Jour Soie. Equipée 990
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO CHATEAU D'EAU

En 3 leçons vous saurez danser
swing, valse, tango, couli-couri etc.
Lyceum Dumaine-Perez, 91, avenue Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes.

GRAND CHOIX DE TAPIS Hte LAINE
PRIX INTÉRESSANTS
42, PASS. JOUFFROY
PRO. 11-88
MÉTRO RICHELIEU-DROUOT

ACHETEZ FAUTEUILS
Canapés - lits, Fauteuils - lits
DIRECTEMENT chez le FABRICANT
SIÈGES FERNAND
31, rue de Charenton PARIS (XIIe)
Métro Bastille

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS
A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

VARIETES Tous les soirs « LES GAUCHOS DE MARSEILLE »
EDEN CABARET DANCING
40, r. Fontaine (Mo Blanche). Tri.09-40
J'AIME PLANA
JOSIA SAINT-CLAIR
Ballet FEDOROFF
OUVERT TOUTE LA NUIT

CABARET
LA MICHODIÈRE
4, rue de la Michodière - RIC. 98-88
DERNIERS JOURS d'
ANDREX
Vendredi LEO MARJANE

FOLIES-BERGÈRE
On demande d'urgence
Danseuses et Mannequins
Se présenter de 15 à 18 heures
8, rue Saulnier

LA PLUS MAGISTRALE CRÉATION DE CHARLES LAUGHTON
La vie privée d'HENRY VIII
ROBERT DONAT avec MERLE OBERON
CINÉ-PRESSE : Ternes - Clichy - Raspail - République
RADIO-CITÉ : Montparnasse - Bastille

Georges ULMER vient de tourner son deuxième film. Sa dernière création : « JE CHERCHE UN APPARTEMENT » y a été très remarquée et s'annonce comme un très gros succès.

MARBEUF
Le pays sans étoiles
UN FILM QUI POSE UNE QUESTION

DEMANDES D'EMPL. 30

POSTE DIRECTION
Industrielle ou Commerciale DEMANDE par F. possédant aptitudes et exp. nécess. pour organiser et développer affaire. Ecrire : H.L., 101, r. Croix-Nivert-15e

TRAVAUX A FAÇON 100

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 100

Aff. nouv. grd aven. recrute exc. product. capab. dev. rapid. inspect. région. Sér. réf. exig. Ecrire Cogit-Conseil, 37, r. Lafayette, Paris

Dem. 1 bon ajust. pr 19e. Ecr. DUHAMEL, 92, r. Lafayette.

On dem. pr l'atel. très bnes Mécaniciennes et Ouvrières mains pr vestons, gilets et pantalons. EDR, 38, r. Mt-Thabor, Mo Concorde

On place de suite BONNES à tout f., 38, r. du Château-d'Eau

Group. Econ. rech. pers. excel. Gpe très capable pr faire commerçants et contact. adh. poste stable bien rémun. Réf. morales exig. Le matin sauf samedis. A. L. R.E.F., 32, r. Washington, Paris.

Mécanicien capable instruct. auto. AUTO, 70, r. Turbigo, PARIS.

Bne SECRETAIRE St.-Dact. dem. pr Sté Parisienne de Prolection, 24, r. du Mont-Thabor. Paris

Courtiers et Courtières ayant expérience démarchage publicitaire pr Paris et Prov., situation très importante et d'avenir. Ne pas se présenter sans exp. avec référ. SIMONET, 145, av. Villiers, Paris

On dem. Chef d'atelier homme ou femme confect. masculine. DAVIS, 21, r. du Commerce (15e)

On dem. suite 2 Dactylos expér. stable. GIRARD, 84, r. Rennes.

On dem. entrepreneur pr t. bonne confect. luxe hom. Se prés. av. mod. F. Georges, 35, bd Capucines.

SURESNES ET PUTEAUX.
Les diffusions modernes, 1, r. Emile-Zeaux, Suresnes (autob. 169 ou pont de Neuilly station Pressensé) dem. AJUSTEURS OUTILLEURS et FRAISEURS OUTILLEURS Se prés. 8 h. 30 à 18 h. sf sam.

STENO-DACTYLO, 18/25, bonne présentation pour secrétariat. EMPLOYÉE de bureau, 18/25, b. présent. p. class. écrit. et expédit. C.F.C., 24, Ch.-d'Antin, Paris-9e.

CONFECTION pour HOMMES
COUPEUR petite mesure très qualifié. COUPEUSE-TRACEUSE qualifiée. COUPEUSE-DOUBLEUSE ou jeune fil. 16-18, dés. appr. métier. S.F.F.C.V., 53, bd Charonne (11e)

DAME SECRETAIRE
Conn. 3 langues au moins dem. pr service commerc. export. si poss. pouv. un peu voyager. Ecr. réf. et prét. N.p.se pr. Sté comm. G.S.P. et M. Pégard, 8, r. Yvon-Villarceau

Bon. ouvrières cout. dom. tailleur flou, Nimajo, 15, r. Louvre.

Recherche dactylos, sténos-dact. Ml mécanographe sur Burroughs. Moon. Laborat. M. De Rive, 83, r. St-Charles-15e. Ecr. on convoq.

Sté T.A.O., 112 r. Tocqueville, S demande BONS TOLIERS.

On dem. Mécanicien Motoriste et Graisseurs-Laveurs. GARAGE BLEUE, 7, rue Bleue, PARIS.

STENO-DACTYLO et notions S comptabilité. Se présenter : CHAOUAT, 22, rue Royale, Paris.

Dem. dame tr. sér. réf. pr tenir intér. 2 pers. Se prés. de 18 à 19 h. Dejaegère, 90, bd Magenta.

STENO-DACTYLO
STENO-DACTYLO langue ANGLAISE, emplois stables. Au MARKT, 86, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS-20e. MEN. 94-08.

DEM. Raccoutreuse sur Rachel. VERVILLE, 13, r. Chapon

Dem. Bonnes Coupeuses Patronnières pr belle confect. Dames et Entrepreneuses. Se prés. matin 43, r. des Petits-Carreaux. Me Sentier

DESSINATEURS Etudes
DESSINATEURS Projeteurs. Cant. Coop. Av. soc. Se prés. Sté FERODO, 15, r. Et.-Dolet, St-Ouen Me Pte-Clignancourt. Visa SLMO. 5, r. Ed.-Vaillant, St-Denis-Seine.

On dem. Mécaniciens conn. tract. Av. Citroën, bs Motoristes, Tôliers-Formeurs sach. rép. coques Citr. Peintres, Menuisiers d'entret. Aide-Mazas. 4, Chasseurs de poste. Ets Pommier, 91-97, bd Blanqui-13e

Ch. bonne d'enfants ou bonne à tout faire pr ménage 3 pers. Bons gages. Exc. référ. exigées. Urgent. Ecr. No 605 France-soir

CUTTIT. Machines outils, roues de Chariot. RUEIL, demde de urgence profess. toutes catégories. Trains directs Saint-Lazare. CANTINE.

Cherchons jeunes sténos-dactylos et secrétaire sténo-dactylo. Offre avec références à PRODUITS SANDOZ S.A., 15 rue Galvani

Union de l'Habillement dem Bne Ust.-dact. Ecr. ou se prés 8, r Montesquieu. Situat. très intéress.

On dem. Surjeteuses Bourdonneuses pour indémaillable. Bon salaire. CIF. 63, r. de Provence.

CORRESPONDANCIERE anglais allemand av. expérience commerce pour Maison parfums avec filiales dans le monde entier. Ecr. MERLIN, 83, avenue de la Grande-Armée, PARIS (16e arrond.).

On dem. Danseuses, Mannequins et Débutantes. Se présent. de 17 à 18 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre.

IMPORTANTE MAISON demande 1 seconde d'atelier pour le flou, prem. main préparat. lingerie, ouvrières corset. Ecr. AMEF, 37, r. du Général-Foy, ou tél. Opé. 71-60

Recherche Contremaître ou très bon Ouvrier cap. tenir ce poste pour Fabrication grande série tous articles écoliers en Cuir : Serviettes Pochettes, Housses et Cabas pr notre Us. près LILLE. Log. et jard. assuré. S'adr. Articles Voyages Marcel Avez 45, r. des Haies (20e)

PROPOS. COMMERCIAUX 160

Aff. gros bénéf. placem. 1er ordre Ch. associat. en vue expans. Ecr. Comtant, 401.816, r. Vivienne, 17.

OCCASIONS DIVERSES 150

ACHETEUR DIRECT paie très cher vêtements hommes fts et occas. chaussures. Fourrman 12, r. Malaitre. Mon. 48-82 (pl. Clichy)

INDUSTRIEL ch. machine à écrire HIBON, 11, r. Nicolo. JAS. 67-29

Secrét. achèt. b. mach. à écrire. Urg. Mlle A. Marie. Tru. 24-49

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT. 15-13

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

SECLY, 28, r. Vignon (OPE. 04-22) achète TAPIS et MOQUETTE

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compl. ROLLIN. 104, fbg St-Antoine. DO